C’ÉTAIT UN JEUDI — non, non, un samedi — non, attendez un peu. Je crois que c’était un dimanche — oh, je ne sais plus trop quel jour c’était, mais toujours est-il qu’un beau jour, Presto et Zesto, en bons amis, partirent se promener et se retrouvèrent au Limboland. Ils n’avaient pas l’intention d’y aller (qui le voudrait ?) mais ils en avaient gros sur le cœur, et pour vous dire la vérité, ils étaient tous les deux en rogne de ne pas avoir eu de gâteau à déjeuner.

— Tu as remarqué, se disaient-ils en marchant, il n’y a tout simplement plus moyen de trouver de bon gâteau, et sans gâteau, où va le monde ? Avant même de s’en être rendu compte, ils avaient passé le tournant de la route et…

— Hola ! dit Presto.

— *On est au Limboland !* dit Zesto.

Mince.

Ils étaient bel et bien au Limboland, car ils virent arriver une espèce de berger foldingue avec deux animaux, des chèvres, je crois. Presto et Zesto restèrent figés sur place.

— Il ne reste plus beaucoup de temps avant la noce, dit le gars, les yeux lui sortant de la tête. Ils lui sortaient de la tête parce qu'il avait des culottes trop serrées.

— La noce ? demanda Presto. Quelle noce ?

— *Quelle noce ?* s'écria le gars. La noce des betteraves ! Les betteraves vont se marier ! Et vous feriez mieux de chercher un cadeau !

Presto et Zesto avaient déjà vu des foldingues, mais des foldingues avec un bâton de cette taille, jamais, et Presto se dépêcha de répondre :

— Oh, mais, bien sûr, la noce des betteraves, ça va de soi, on était justement à chercher un cadeau.

— Au fait, demanda Zesto, il y aura du gâteau ?

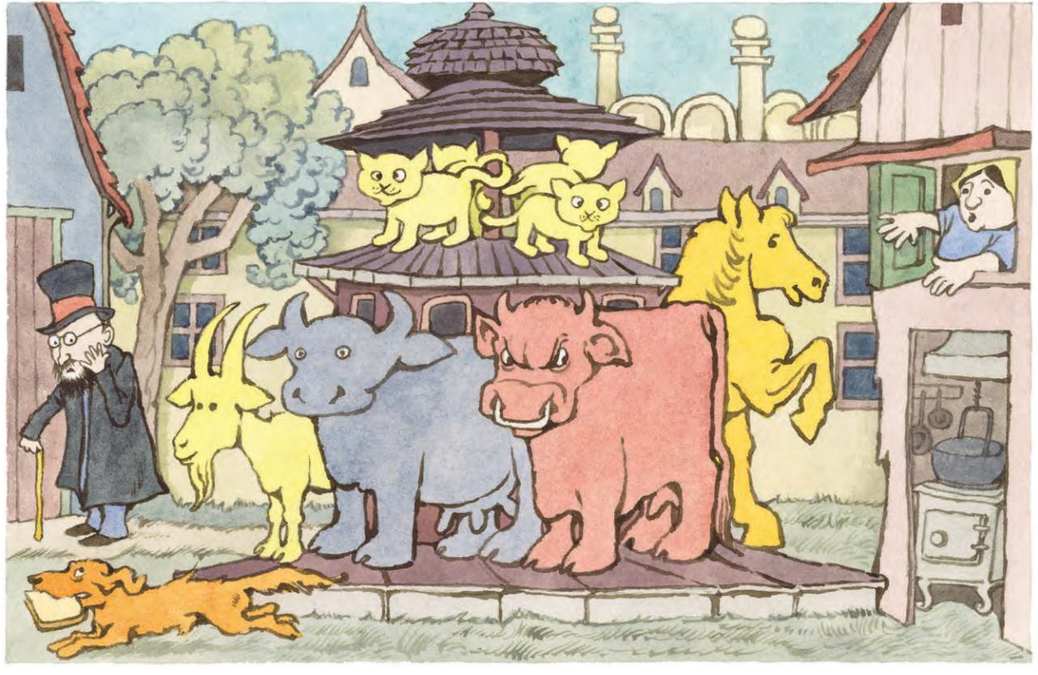
Le gars péta les plombs, vu que c'était Le Gars Qui ne Mange que du Gâteau.

— OUI ! dit-il. Du gâteau, du gâteau, du gâteau, du gâteau, du gâteau, du gâteau, DU GÂTEAU !



— Bon, au moins, il y aura du gâteau, dit Presto à Zesto. Ils firent deux pas — et voilà qu'apparut une autre chèvre. Une vieille chèvre.
— Veuillez m'excuser, dit Presto. Nous cherchons un cadeau —
— Et nous donc, bougonna la chèvre. Toute la ville cherche un cadeau pour l'heureux couple. Mais il n'y en a qu'un seul, et c'est Bumbo qui l'a.
— Bumbo ? demanda Zesto.
— Bumbo, le monstre. Il a un biniou, le cadeau idéal, mais il mettrait la ville à feu et à sang plutôt que de le céder.
— Oh, soupira Presto.
— Et n'espérez pas l'approcher. Il vous déculotterait et vous jetterait en pâture à son araignée domestique.
— *Oh !* dit Zesto.
— Mais, je le répète, dit la chèvre, si personne n'apporte de cadeau, il n'y aura pas de mariage, et, s'il n'y a pas de mariage, nous serons tous bons pour rester coincés à jamais au Limboland.
— OH ! s'écrièrent en chœur Presto et Zesto.





Ne voulant pas rester coincés à jamais au Limboland (quelle perspective !) Presto et Zesto décidèrent de trouver Bumbo et son biniou.

— Quelqu'un a-t-il vu Bumbo ? crièrent-ils sur la grand-place. Quelqu'un ici ?

Le maire se mit à trembler.

— B-B-Bumbo ? dit-il. Oh, les gars, n'approchez pas de *lui* !

La boulangère, qui gardait tous ses animaux devant chez elle, brailla :

— Ne parlez pas de ce monstre ! Vous effrayez mes petits chéris !

Son taureau de concours avait l'air en rogne. Genre, vraiment en rogne. Genre, *je vais vous mordre*, question rogne. En sorte que Presto et Zesto filèrent sur la pointe des pieds, et ne tardèrent pas à rencontrer une famille fort occupée à respirer l'air pur.



— Bonjour, dit Presto. Nous cherchons Bumbo et —
À peine le nom de Bumbo avait-il été prononcé qu'un garçon qui s'était écarté de sa fanfare se boucha les oreilles et qu'un couple de chèvres — tout le monde avait des chèvres au Limboland — tourna maboul.
— Ho ! dit le coupeur de bois, qui faisait des tranches de pain. Que je l'aperçoive, ce Bumbo, et je te le ravage GRAVE du crâne aux orteils !
Et pan, et *rran*, et VLAN !
Sa femme hocha la tête en signe d'approbation.
— Mais, reprit-il, qui sait où est Bumbo ? Moi, je ne sais pas.
Le coupeur de bois leva sa hache.
— Une petite tranche, les gars ?
Un simple coup d'œil à la hache du coupeur de bois suffit (vu sa taille) — Presto et Zesto s'éclipsèrent sans demander leur reste.